Son père était instituteur et ce fut lui qui fit sa première éducation. M. Emard commença ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et vint, trois ans après, les continuer au collège de Montréal. Sa philosophie terminée, il entra au grand séminaire et fut ordonné prêtre le 10 juin 1876.

Le collège de Montréal eut les prémices de ses travaux. Il y passa une année comme professeur, puis se tourna du côté du minisère paroissial et fut nommé vicaire à l'église du Mile-End dont M. l'abbé Taillon était alors curé. Mais au milieu de la vie active il nourrissait un désir : celui d'aller à Rome, pour s'y perfectionner dans les sciences sacrées. Certains obstacles se présentaient à la réalisation de ce dessein ; la Providence qui dispose tout suavement pour arriver à ses fins les fit disparaître ; il partit. Nous n'avions pas alors de collège canadien dans la Ville Eternelle ; mais le séminaire français dirigé par les Pères du St-Esprit nous ouvrait ses portes avec bonheur. Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr Bégin, Mgr Blais, Mgr Paquet et plusieurs autres de nos compatriotes y avaient déjà été élèves. En réalité les Canadiens se sentaient chez eux à Santa-Chiara ; on était bien de la famille, et c'est un bonheur pour celui qui écrit ces lignes d'avoir l'occasion d'envoyer un souvenir reconnaissant et affectueux à ses anciens directeurs.

L'abbé Emard vint donc au séminaire français et y resta trois ans. Il suivit les cours de théologie au Collège Romain et ceux de droit canon au séminaire de l'Apollinaire. Palmieri, Mazzella, de Angelis, Santi furent ses principaux professeurs. Il prit ses degrés de docteur en théologie et en droit canon, compléta ses études par un voyage en Terre-Sainte — voyage dont il a publié le récit — et revint à Montréal en 1880.

Mgr Fabre le nomma d'abord vicaire à l'église Saint-Joseph de Montréal, et, l'année suivante, l'appela à l'archevêché avec le titre de vice-chancelier. Lorsque la faculté des arts de l'Université Laval fut créée à Montréal, l'abbé Emard fut invité à en faire partie et fut chargé du cours d'histoire ecclésiastique. Il devint chancelier en 1888, à la mort du regretté M. Harel, et chanoine titulaire de la cathédrale en 1891. Il était chapelain de deux sociétés de secours mutuels : l'Union Saint-Joseph et la société Irlandaise, *Catholic Mutual Benevolence Association*.